

FRAGMENT D'UNE ETUDE SUR LA BIBLIOGRAPHIE DE SAINTE ANNE

LES *Vies* DE SAINTE ANNE

(En prose)

(*Suite*)

C'est à lui que nous emprunterons plus tard la gracieuse légende relative à la mère de sainte Anne, et à sa visite chez les solitaires du Mont Carmel pour les consulter sur la question de son mariage. La légende sans doute était déjà vieille au temps de l'écrivain, mais nul, que nous sachions, ne l'a mieux rendue que lui. Le même Dorlandus avait encore écrit un *Diadema sanctæ Annæ* en vers élégiaques, et l'aquon nous apprend qu'il s'en conservait un manuscrit à la chartreuse de Zeelhem avant les ravages des calvinistes. (t. VI, p. 120).

Le XVII^e siècle est ouvert, avons-nous dit, et saluons d'abord Pierre Legrand, pour son "*Sépulcre de madame sainte Anne*" (1605) ; Stengelius, pour son *Joacimus et Anna*, qui, entre beaucoup de bonnes choses, a le mérite d'être orné de curieuses gravures (1621) ; Surius, pour son article des *Vite Sanctorum* (1621), et abordons sans plus de délai

CHARLES VÉRON.

Son livre est intitulé : *Le Triomphe de saint Joachim et de sainte Anne*, ce qui annonce de suite un ton et une allure toute martiale pour le reste. Aussi bien, "De cette histoire", dit-il dans l'épître dédicatoire, "j'ay banny et forelos les deux prétendus